

**10 juillet 2007**  
**Communiqué de presse :**  
**le Groupe Pavia invite Jean-Luc Dehaene**  
**à saisir une chance unique d'assainir notre démocratie fédérale**

**Un mois déjà : une fatalité ?**

Un mois après les élections, nous ne sommes toujours pas près d'avoir un gouvernement. Le formateur n'est même pas encore nommé. Et pourtant les élections avaient livré un message exceptionnellement clair. Sur la plupart des matières, les négociations, semble-t-il, auraient déjà abouti. Mais bien sûr, dit-on, il y a le communautaire. Il était inévitable que cela s'éternise, et que le gouvernement reste de longues semaines à vaquer aux affaires courantes au lieu de pouvoir passer la main à ceux qui auront la charge de s'attaquer d'urgence aux divers défis qui menacent le pays.

Mais est-ce vraiment une fatalité ? Le groupe Pavia dit non. Ce n'est une fatalité qu'avec un système électoral qui contraint d'abord les partis politiques, de part et d'autre de la frontière linguistique, à une surenchère électorale communautaire, puis contraint les partis qui participeront au gouvernement à expliquer à leur électorat, sous les quolibets de leurs adversaires, qu'ils ne tiendront pas certaines des promesses qu'ils avaient pourtant proclamées à grand fracas.

Un tel système engendre divers effets très néfastes. Il n'entraîne pas seulement des retards nocifs pour la bonne gestion du pays. Il confère en outre à toute question à dimension communautaire une importance apparente sans proportion avec son importance réelle. Ils conduisent à des compromis souvent improvisés, toujours alambiqués, qui contribuent à l'opacité de nos institutions et au discrédit de la classe politique.

**Une proposition largement soutenue**

Composé en nombre égal d'universitaires néerlandophones et francophones provenant de toutes les universités du pays, le groupe Pavia affirme qu'il est possible et urgent de mettre fin à cette dynamique perverse. Il faut pour cela créer une circonscription électorale couvrant l'ensemble du pays pour une partie des sièges de la Chambre, de telle sorte que l'assise démocratique d'un certain nombre de mandataires politiques ne s'arrête pas aux frontières de leur groupe linguistique.

Le groupe Pavia a élaboré une proposition précise dans ce sens, qui résout les problèmes techniques, prévient les effets contreproductifs et ne requiert qu'une légère modification d'un article de la constitution, qui a été déclaré révisable avant les élections. On trouvera tous les détails sur [www.paviagroup.be](http://www.paviagroup.be), ainsi qu'une réponse à de nombreuses questions et objections.

N'est-ce pas là qu'une idée d'universitaires, sans écho dans la classe politique ? Pas du tout. Au cours des derniers mois, Guy Verhofstadt, Patrick Dewael, Herman De Croo, Louis Michel, Didier Reynders, Wilfried Martens, Steven Vanackere, Mark Eyskens, Melchior Wathelet Jr, Francis Delpérée, Elio Di Rupo, Pascal Smet, Jean-Michel Javaux, Jos Geysels et bien d'autres se sont tous exprimés clairement en faveur d'une forme de circonscription électorale fédérale. Même Bart De Wever, qui n'en est pas partisan, dit que son introduction ne lui fait pas peur.

### **Une occasion unique à saisir**

Qu'en est-il du négociateur royal, de l'homme chargé de réconcilier les promesses inconciliables? Selon Jean-Luc Dehaene, nous avons raté l'occasion de former une circonscription nationale il y a 30 ans, lorsque Charles-Ferdinand Nothomb (PSC) a refusé la proposition de Leo Tindemans (CVP) de former une circonscription couvrant toute la Belgique pour la première élection du parlement européen au suffrage universel. Lorsque dans une interview récente (*Knack*, 7 février 2007), son interlocuteur lui a fait remarquer que cette vieille affaire relative au parlement européen ne pouvait suffire à écarter l'idée d'une circonscription fédérale pour le parlement fédéral, la réponse de Jean-Luc Dehaene a été simple et nette : « Akkoord ».

A lui maintenant de saisir cette occasion unique d'assainir en profondeur notre démocratie fédérale.